

<b>Zeitschrift:</b>	Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
<b>Herausgeber:</b>	Organisation des Suisses de l'étranger
<b>Band:</b>	37 (2010)
<b>Heft:</b>	4
<b>Artikel:</b>	Culture réussie de l'étoile d'argent : le super edelweiss du Valais
<b>Autor:</b>	Welti, Philippe
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-913074">https://doi.org/10.5169/seals-913074</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le super edelweiss du Valais

L'edelweiss est synonyme en Europe de nature vierge et de qualité suisse. Pourtant, il est fort probable que la fleur des Alpes la plus connue ait conquis les sommets alpins après la dernière période glaciaire seulement, et qu'elle soit originaire des hauts plateaux d'Asie, où certaines espèces d'edelweiss très semblables sont largement répandues. Philippe Welti

L'edelweiss? Des centaines de restaurants et d'hôtels portent son nom, et même Suisse Tourisme fait campagne dans le monde entier en arborant l'étoile d'argent pour vanter l'attrait des montagnes suisses. Pourquoi? Cette magnifique reine des glaciers est si rare que la plupart des Suisses ne la connaissent qu'à travers les films légendaires tournés dans les années 50 et 60, ou encore grâce au logo du club alpin ou des appellations de bon nombre de sociétés de tir, dont l'edelweiss est l'emblème. Ainsi, l'edelweiss a été le premier à être déclaré fleur protégée au cours de la conférence internationale de l'alliance alpine d'Autriche, de Suisse, d'Allemagne et d'Italie, qui s'est déroulée en 1878 à Obwald. La situation était urgente: à cette époque déjà, l'edelweiss avait disparu le long des chemins de randonnée et des itinéraires d'escalade les plus populaires.

Un parfum de magie émane de cette fleur: il y a quelques années, elle était utilisée comme plante médicinale pour soigner les maux de ventre, mais aussi, en son temps, comme un gage d'amour. Quiconque avait le courage et la force de rapporter des montagnes un edelweiss pour l'offrir à son ou sa bien-aimé(e), était assuré de son amour éternel. Une aura magique exploitée par le cinéma helvétique des années 50, dont les scénarios narraient les prouesses de véritables héros éperdus, pris dans la brume des sommets, risquant à tout moment de chuter dans le vide, mais parvenant au terme d'un long périple à cueillir l'edelweiss tant espéré. Happy-end garanti. La magie opérait et les jeunes filles pleuraient à chaudes larmes. «Ah, si seulement un homme de la sorte pouvait braver la nature et me rapporter un edelweiss!»: ainsi pensaient les jeunes filles suisses, fascinées par les films de l'époque.

Bientôt, les jeunes hommes n'auront plus besoin de gravir les sommets pour cueillir la fleur des Alpes et l'offrir à leur bien-aimée. Des milliers de fleuristes et d'amoureux des

fleurs en ont rêvé: permettre aux soupirants de déclarer leur flamme grâce à un simple détour chez le fleuriste du coin.

Pour améliorer la longueur de la tige des edelweiss et d'autres fleurs coupées, mais aussi leur durée de vie en vase, Pascal Sigg, de l'institut de recherche Agroscope Changins-Wädenswil à Conthey, dans le canton du Valais, a lancé un programme visant à développer une nouvelle culture pour



la production de fleurs coupées. Les travaux de recherche menés sur une espèce adaptée pour les cultures en plein champ sur de vastes superficies dans les régions montagneuses durent depuis déjà 10 ans. Ces travaux ne ciblent pas seulement la culture de l'edelweiss destiné à être vendu comme fleur coupée. Riche en différents principes actifs tels que les antioxydants contenus essentiellement dans les inflorescences mais aussi d'importantes substances protectrices pour notre organisme, l'edelweiss revêt un intérêt croissant pour l'industrie cosmétique et alimentaire.

La première récolte d'edelweiss à longues tiges a pu être réalisée il y a deux ans. Les recherches sont donc sur le point d'aboutir: elles indiquent que la nouvelle culture, baptisée «Helvetia», haute de 30 à 40 cm, présente une longueur de tige satisfaisante, de bonnes qualités de culture en plein champ et qu'elle peut être utilisée comme fleur coupée. Les edelweiss, qui doivent tout d'abord être testés avant d'être cultivés par les producteurs de fleurs, «ne peuvent être achetés directement auprès d'Agroscope. Pascal Sigg espère que d'ici une à deux années, les «Helvetia» seront disponibles dans les bacs des fleuristes. «Les amoureux des fleurs pourront bientôt offrir à leurs hôtes des bouquets composés de nos fleurs alpines produites en Suisse», explique Pascal Sigg. En vase, l'edelweiss «Helvetia» a une durée de vie de 10 jours minimum.

Cet ingénieur en horticulture de 31 ans a-t-il dédié entièrement ses recherches à l'edelweiss? Pourquoi une telle exclusivité? «C'est la fleur la plus connue au monde. Jusqu'à présent, ses possibilités d'utilisation étaient limitées. Cultiver un edelweiss à longue tige et le rendre accessible à tous a été un défi fascinant à relever», explique le Genevois. Sa culture pourrait par ailleurs contribuer au maintien de cette plante protégée dans les milieux désertiques haut alpins. Pourquoi? «Cueillir une fleur sera d'autant moins tentant qu'en acheter une chez le fleuriste du coin sera possible et parfaitement légal.»

Un résultat dont les chercheurs de l'institut de Conthey mais aussi les touristes se réjouissent. «La fleur est une ambassadrice de marque pour notre canton.» Urs Zenhäusern, directeur de Valais Tourisme: «Nous souhaitons permettre à nos hôtes de garder un souvenir impérissable de leur séjour: quoi de mieux qu'un edelweiss?».